

## L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

ET CE FURENT  
LES GUERRES CIVILES...

AVEZ-VOUS déjà vu un mât de cocagne au sommet duquel est accroché un jambon ? Un bonhomme grimpe; ses amis le poussent un peu ... Il arrive ! Avec son couteau, il coupe le jambon, il l'a ! C'est l'histoire des guerres civiles. Le jambon, c'est le pouvoir personnel. Un ambitieux va le décrocher. Ses amis le poussent, démocrates ou aristocrates. Il a un couteau : c'est l'armée qui lui est dévouée...

## 1. - MARIUS

UN rugueux paysan d'Arpinum, nommé Marius, soudard assez brutal, faisait la guerre en Afrique contre le chef des Numides, Jugurtha. Ce Jugurtha était un diable d'homme qui avait fait disparaître les deux petits-fils de Massinissa et s'était proclamé roi à leur place, malgré les protestations des Romains. Ceux-ci avaient engagé la guerre contre lui. Le chef des armées romaines était Metellus. Un jour de l'an 107, Metellus vit venir un de ses officiers, Marius, qui lui demanda un congé pour aller à Rome briguer le consulat. « Toi, Marius ? Consul ? Tu ne seras pas élu ! ». « Je le serai ! ». Il partit, s'appuya sur la démocratie... et fut élu.

## 2. - LA GUERRE DE JUGURTHA

ALORS il revint en Afrique, en maître. Il engagea dans l'armée des aventuriers mercenaires entièrement à sa solde et dont il ferait ce qu'il voudrait. Il leur apprit la tactique du désert. Jugurtha avait un beau-père, Bocchus. Marius l'acheta et Bocchus lui livra son gendre, par trahison. Traîné à Rome, Jugurtha fut jeté dans un cachot humide du Tullianum et y mourut de faim. Jusqu'au bout il nargua Rome, « ville à vendre ! ».

## 3. - LA GRANDE MENACE

À ce moment, un vent de terreur souffla sur l'Italie. Deux peuples germaniques s'avançaient vers la péninsule : les Cimbres et les Teutons. Ces tribus sortaient des forêts allemandes. Toutes les armées romaines, envoyées contre elles, avaient été exterminées. Leur sauvagerie provoqua une telle panique que Marius fut réélu consul et chargé de leur barrer la route. Il affronta les Teutons à Aix.

## 4. - AIX-EN-PROVENCE

CE fut épouvantable ! Un carnage qui dura deux jours. Marius, sentant que la bataille risquait de tourner en catastrophe, voua l'ennemi aux dieux infernaux. Cent mille cadavres de Teutons restèrent sur le champ de bataille. Défense de les enterrer. Lentement, ils pourrirent. On appela cet endroit : *campi putridi*, champs pourris, aujourd'hui Pourrières. Il paraît que les vignes y produisent un petit vin très apprécié, corsé et excellent à souhait...

## 5. - VERCEIL

À peine vainqueur des Teutons, Marius bondit vers la vallée du Pô que les Cimbres venaient d'envahir. Le 30 juillet 101, il les rencontra à Verceil. Les barbares formaient un immense carré de 6 kilomètres de côté. Pour ne pas reculer, ils s'étaient liés les uns aux autres par de longues chaînes. Il y eut des scènes épouvantables. Quand les hommes furent tués, on vit les femmes se pendre aux timons des chariots. Un spectacle d'enfer !... Marius, consul pour la sixième fois, se crût maître de Rome. Pas pour longtemps !...

(A suivre.)